

Le grand saut... sans la vue

Le Verviétois Mahsum Kizmaz, mal voyant, a fait son 1^{er} saut en parachute à Spa

Mahsum Kizmaz, jeune Verviétois, est mal voyant et adore décupler ses sensations avec les sports extrêmes. Et ça tombe bien, l'association Blind Challenge propose aux non voyants et mal voyants un joli panel

d'activités sportives. Mercredi, ils s'étaient donné rendez-vous au Skydive de Spa. Le jeune homme y a effectué son premier saut en parachute, lui qui a déjà pratiqué parapente, alpinisme, ski alpin, trail et ski

nautique. Une expérience qu'il espère réitérer, une fois son prochain défi relevé : l'Everest de Bueren. Le Verviétois tentera de gravir 50 fois les terribles escaliers liégeois en solo.



1 Avant le grand saut, Mahsum enfle la combinaison de vol avec l'aide de son frère.



2 L'avion vient de se poser juste devant le Skydive, il est temps d'embarquer pour le Verviétois.



3 « Two minutes », lâche le pilote. Seul le bruit du moteur résonne dans la cabine.



4 C'est le moment, c'est l'instant. Mahsum, les pieds dans le vide, écoute les dernières consignes.



5 « Une sensation incroyable en chute libre. » Le jeune mal voyant est définitivement conquis.

Mahsum Kizmaz, jeune Verviétois de 23 ans, est un mordu de sports à sensation forte. Mercredi, il s'est lancé le défi de sauter pour la première fois en parachute au SkyDive de Spa-Malchamps. Et ce n'est pas le fait qu'il soit mal voyant qui l'empêche d'assouvir cette passion. Bien au contraire, avec son handicap les sensations s'en trouvent intensifiées.

« J'aime les sports extrêmes, enfin j'aime les tester », avoue le jeune homme. « Il y a une montée d'adrénaline. J'aime avoir peur, sentir le stress qui s'installe. » Avec une préférence pour l'alpinisme et le ski alpin qu'il pra-

tique depuis 5-6 ans, Mahsum a également pris goût au ski nautique, au parapente ainsi qu'aux randonnées en tout genre après une participation à un trail dans les montagnes du Maroc. Des activités qu'il pratique dans le cadre de l'association Blind Challenge qui permet d'entourer non et mal voyants avec des guides spécialement formés.

« À ski, les sensations sont incroyables, on a une liberté dans les mouvements », s'enthousiasme-t-il. Et c'est tout un encadrement qui se cache derrière cette pratique. « Le guide se positionne à l'arrière sur ses skis et il

me dirige à la voix », explique Mahsum. « Le mieux, c'est quand il dit "libre". C'est qu'il n'y a personne, et on peut skier comme on veut, en toute autonomie et en toute liberté ». Il évoque des sensations fort proches avec le ski nautique. Car le plus important pour le jeune homme est l'autonomie dans les mouvements offerte par ces sports. Un sentiment qu'il a également retrouvé lors de son saut en parachute en tandem.

LE GRAND SAUT

Une fois le petit avion du Skydive monté à 4.000 mètres, la porte s'est ouverte sur le vide,

faisant place à une bonne poussée d'adrénaline avant la descente. « J'ai un peu stressé durant la montée. Mais une fois que mes jambes étaient dans le vide à la porte de l'avion, je n'avais qu'une envie : y aller », raconte Mahsum quelques minutes après avoir atterri sur le plancher des vaches. « C'était une sensation incroyable en chute libre. En plus, le moniteur m'a donné les commandes en me disant "Tu fais ce que tu veux, tu vas dans la direction de ton choix". » Véritablement conquis par cette expérience, Mahsum ne serait pas contre un nouveau saut dans l'avenir ! ■

AURÉLIE FRANSOLET

BLIND CHALLENGE



Organiser des défis uniques en leur genre

L'association Blind Challenge de Philippe Dumonceau essaye sans cesse de proposer de nouvelles activités, notamment à sensations fortes, adaptées aux personnes atteintes d'un handicap visuel. « Notre but est de mettre en œuvre des challenges et défis que d'autres n'organisent pas. Toujours avec la devise : l'auto-

nomie, l'intégration et la sécurité », explique Philippe Dumonceau. C'est dans cette optique que l'association a lancé en 2012 « L'Everest de Bueren » à Liège. L'objectif ultime, donc pour les plus courageux, est de gravir à 132 reprises les 374 marches des escaliers de Bueren, soit les 8.850 mètres de dénivelé de l'Everest. Un événement reconduit ce 28 juin, auquel Mahsum Kizmaz participera avec l'intention ferme de réaliser 50 montées. Par ailleurs, un autre défi, de taille, est en préparation. « Nous avons le projet d'organiser un saut à l'élastique du plus haut pont d'Europe, qui se trouve dans les Gorges du Verdon en France », confie Philippe Dumonceau. Un pont qui fait 182 mètres de haut ! ■